

## Séminaire 2013 Programme de résidences d'artistes en maternelle

Compte rendu des séminaires des  
mercredis 16 et 23 janvier 2013

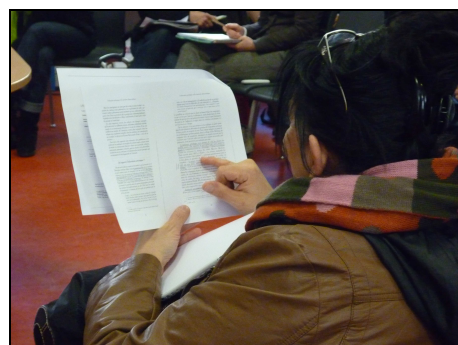
8h45-12h

### Repérer les bonnes pratiques et les outils élaborés pour les résidences d'artistes

Tendre vers une synthèse de nos presque deux années d'échanges

Recherche-action accompagnant le projet **cARTable d'Europe**.

Les Subsistances – Lyon



Ce séminaire est organisé par Enfance, Art et Langages et la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Rhône pour le dispositif *Résidences d'artistes en maternelle*. Avec le soutien de l'Union Européenne dans le cadre du projet **cARTable d'Europe** – programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie - Comenius Regio. *Ce document n'engage que son auteur. Ni l'agence nationale ni la commission ne sont responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette communication.*

## **Introduction**

Ces 16 et 23 janvier 2013, les 8 écoles maternelles du *Programme de résidence d'artistes en maternelle*, se sont réunies dans les locaux d'Enfance, Art et Langages aux Subsistances.

Nous poursuivons et achevons le travail entamé à l'automne 2011 dans le cadre du projet **cART**able d'Europe / programme européen « Comenius Regio », pour l'Education et la Formation tout au long de la vie. (<http://cartabledeurope.over-blog.com/>)

Les comptes-rendus des séminaires de l'année 2011-2012 et de l'automne 2012 sont en ligne ici : [http://www.eal.lyon.fr/enfance/sections/fr/des\\_artistes\\_a\\_la\\_ma/documents\\_en\\_ligne/?aIndex=2](http://www.eal.lyon.fr/enfance/sections/fr/des_artistes_a_la_ma/documents_en_ligne/?aIndex=2)

Depuis dix-huit mois maintenant, nous travaillons les deux axes suivants :

- Comment et pourquoi le travail avec un artiste au sein d'une résidence amène une plus-value pour les enfants, pour les adultes de l'école et pour les parents. A quoi voit-on cette plus-value ? Comment évalue-t-on l'expérience esthétique, l'expérience sensible ?
- Pourrions-nous construire des outils méthodologiques pour mieux regarder, comprendre, réaliser et évaluer nos projets d'éducation artistique et culturelle ?

## **Dates**

**Mercredi 16 janvier 2013** 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Les Dahlias, Les Eglantines, Jean Macé, Raoul Dufy.

**Mercredi 23 janvier 2013** 9h-12h à EAL-Les Subsistances : Combe Blanche, Louis Pasteur, Les Tables Claudiennes, Etienne Dolet.

### **82 personnes ont participé à ces deux séminaires :**

- 39 personnes ont participé au séminaire du 16 janvier :  
12 ATSEM, 18 enseignants, 4 artistes, 2 Enfance Art et Langages, 1 chercheur, 1 coordinatrice territoriale, 1 coordinatrice PEL.

- 43 personnes ont participé au séminaire du 23 janvier :  
16 ATSEM, 17 enseignants, 4 artistes, 2 Enfance Art et Langages, 1 chercheur, 1 coordinatrice territoriale, 2 étudiantes.

Ces séminaires font suite à ceux des 3 et 10 d'octobre 2012 et viennent clore les temps d'échanges collectifs du projet **cART**able d'Europe.

Après une période d'observation (année 2011-2012) et de réflexion sur la notion d'évaluation et l'élaboration d'une grille d'évaluation de leurs projets (avec les propres critères des acteurs, automne 2012), il apparaît nettement que les acteurs des résidences EAL peuvent proposer des outils et des « bonnes pratiques » à destination des professionnels qui souhaiteraient mettre en place des résidences d'artiste en milieu scolaire. L'atelier de ce jour sera consacré au repérage et à la formalisation de ces usages.

## **Public**

Ce séminaire s'adresse à l'ensemble des acteurs des résidences d'artiste en maternelle de l'année 2012-2013 : artistes, équipes enseignantes, ATSEM, IEN et conseillers pédagogiques, équipe de recherche IUFM-Université Lyon1, structures culturelles partenaires.

## **Pilotage**

Cette journée a été organisée par un groupe de travail composé de Claudine Potok (IEN circonscription Lyon 8<sup>ème</sup>), Jean-Paul Filiod (Anthropologue et responsable de l'équipe de recherche) et Christine Bolze (directrice du Centre ressources EAL).



## Compte rendu

### **9h : Présentation du séminaire et point d'étape après les rencontres d'octobre et le séminaire transnational de décembre.**

Par Christine Bolze.

(et distribution du texte : *L'éducation artistique et les émotions démocratiques*, Carole Desbarats.)

Depuis 18 mois notre recherche portant sur une approche du concept d'évaluation en éducation artistique et culturelle, s'est composée de multiples facettes : des séminaires regroupant artistes, enseignants, ATSEM aux Subsistances, des collectes au long cours dans des « cahiers d'observations professionnelles » au sein des écoles, l'observation des universitaires-chercheur(e)s qui nous accompagnent, des conférences, et des séminaires transnationaux avec nos partenaires belges.

Des comptes rendus et rapports détaillent l'avancée de chacune de ces facettes. Nous rappellerons ici quelques points d'étapes pour mieux nous situer au seuil de la dernière ligne droite du projet, celle qui va nous amener à écrire en vu de la publication finale de **cART**Table d'Europe qui sortira au printemps.

**En octobre 2011**, premier séminaires EAL-IA, Enseignants, ATSEM, artistes ont énoncé leurs attendus des résidences d'artistes en maternelle. Attentes nombreuses parmi lesquelles : l'ouverture culturelle qui enrichit la vie de l'école, de nouvelles techniques de travail, un regard neuf sur les pratiques pédagogiques et sur les élèves, du plaisir, lâcher prise, donner du sens ou encore intensifier les liens avec les parents.

**D'octobre à fin avril 2012**, chaque résidence a témoigné des événements vécus en tenant un *cahier d'observations professionnelles*.

**En mai 2012**, deuxième séminaire EAL-IA, Enseignants, ATSEM, artistes ont présenté des témoignages collectés dans les cahiers au regard des attentes énoncées en début d'année scolaire : apport d'un bagage intellectuel important et sans tabou. L'enfant paraît plus actif intellectuellement. Regard bienveillant de l'artiste qui propose des « contrats » avec les enfants. Mise en œuvre d'une mémoire personnelle des mots à partir d'actions avec l'artiste (en danse). Langage non verbal. Une aide pour les « petits parleurs » (fragiles, non francophones). Ils ne savent pas et cherchent à faire, à comprendre, ils font des hypothèses, ils débattent, ils raisonnent, ils argumentent...

**En juin 2012** : premier séminaire transnational en Belgique. Au cœur des échanges : l'évaluation, les valeurs. Evaluer c'est porter un jugement sur une valeur. Qu'est ce qui fait valeur ? Qu'est ce qui fait jugement ? Partage-t-on les mêmes valeurs ? Quelles valeurs reconnaît-on chez l'enfant ? Mais aussi l'évidence pour les participants tout à coup que l'évaluation est une pratique quotidienne, intégrée : on évalue en permanente pour agir, traverser une rue, s'asseoir sur une chaise, parler à quelqu'un...

**En octobre 2012**, troisième séminaire EAL-DSDEN : chaque résidence s'est attachée à dégager des objectifs communs, des démarches et des indicateurs d'évaluation propres aux artistes/enseignants/ATSEM. Divers indicateurs ont émergés, concernant le langage verbal : enfant qui ose prendre la parole, qui utilise les bons mots, qualité de l'expression, capacité à se faire comprendre des autres enfants, à rendre compte à l'adulte. Langages du corps, expressions : prendre la parole par le corps, le dessin. Mettre une émotion dans un mouvement ou un mouvement sur une émotion. Participer : participer individuellement, s'engager mais aussi en groupe. Des indicateurs concernaient plus particulièrement les adultes : faire le projet ensemble dans un bon climat, faire lien avec l'animatrice du lieu-accueil parent, plaisir à travailler.

**En décembre 2012**, deuxième séminaire transnational à Lyon, accueil des Belges. Nous nous sommes intéressés aux spécificités des démarches des artistes, en identifiant à partir d'observations sur le terrain, des attitudes, des pratiques, des intentions qui leur seraient propres : L'artiste et la pratique artistique valorisent chaque enfant, l'enfant trouve sa place dans la pratique artistique. L'artiste permet à l'enfant d'aller au bout de l'expérience ou de la discussion. L'artiste amène l'enfant à être attentif à ses expériences d'enfant. L'artiste aide à mettre en place un appareil sensible pour se repérer. L'artiste cherche à ce que l'enfant ne se sépare pas de lui-même, qu'il soit acteur et qu'il se construise, qu'il trouve en lui des choses.

L'artiste apporte une manière d'être, de regarder, d'étendre le territoire, oser sortir de l'ordinaire...



**En novembre 2012 : conférence d'Alain Kerlan « Evaluer les pratiques artistiques en milieu scolaire : Oui, mais évaluer quoi, pourquoi et comment ? ».** Sans tenter de résumer son propos, ce qu'il fera lui-même dans l'article qu'il va nous communiquer pour publication au printemps, je retiendrai deux points qui m'ont particulièrement intéressée : la notion d'individuation (différente d'individualisme) qui renvoie comme vu précédemment à la mobilisation de la singularité de l'enfant dans le travail de l'art (travailler une œuvre c'est travailler sur soi évoqué par P. Gosselin) et le concept de « zone proximale de développement » emprunté à Lev Vygotski, Alain Kerlan situe l'artiste dans la proximité de l'enfant le conduisant ainsi à franchir des paliers.

**En décembre 2012 : Conférence de Denis Cercllet "L'art et les compétences du citoyen à l'époque de l'hyperréalisme".** La notion de compétence utilisée ici l'a définie comme « une aptitude à repérer les caractéristiques d'une situation et les qualités de ses protagonistes » Ainsi plus on multiplie les expériences, plus on a l'expérience de nombreuses situations, plus les compétences se développent. Faire l'expérience c'est être attentif, percevoir, mobiliser ses capacités d'imagination, ses connaissances et sa mémoire des expériences passées, ses émotions, sa sensibilité, ses connaissances etc.  
Les compétences permettent d'agir et de prendre place dans le monde.

**En décembre 2012 : premier rapport intermédiaire de Jean Paul Filiod et conférence partagée avec Sophie Necker.** Le sensible comme connaissance. Identifier le sensible (débat entre les regardeurs). Aiguiser son œil. Jean Paul Filiod repère des situations dans lesquelles la perception, l'émotion, la corporalité, la sensation, la sensorialité de l'enfant sont là et/ou dans lesquelles l'enfant peut s'exprimer ou exprimer quelque chose sans recourir au langage verbal. Quels sont les signes qui montrent ce sensible comme un autre langage (langage de l'art) ? Par exemple évocation de la « présence ». Enfant *présent* à lui-même.

**Et aujourd'hui :** poursuite des travaux sur la dimension méthodologique des résidences d'artiste en maternelle avec un séminaire portant sur le volet méthodologique de *cARTable d'Europe* et consacré à inventorier les « trucs et trouvailles » inventés au sein des résidences d'artistes.

### 10h – 11h15 : Ateliers

Les participants étaient rassemblés en quatre groupes constitués chacun par les acteurs de deux résidences d'artiste : EM Les Eglantines et EM Raoul Dufy ; EM Jean Macé et EM Les Dahlias ; EM Les Tables Claudiennes et EM Etienne Dolet ; EM Combe Blanche et EM Louis Pasteur.

Objet de l'atelier : à partir de ce qui se pratique dans notre résidence ou à partir de ce que l'on est en train de mettre en place dans la résidence, faire l'inventaire des « trouvailles », des bonnes idées, des trucs bref des bonnes pratiques ou des bons outils.

Les domaines sur lesquels porteront entre autres l'inventaire : faire connaissance, écrire un projet ensemble, recueillir des traces et les mettre en formes, faire un bilan, lien aux familles, communiquer entre adultes, savoir ce qui se fait en classe ou en atelier ou ailleurs et qui concerne la résidence, comprendre ce qu'est une expérience esthétique, lien aux partenaires culturels, les supports de communication, les images photos films, internet, les réunions, les comptes rendus, les sorties, les ressources nouvelles, etc.

### 11h15 – 12h : Restitution des ateliers

Voici les remarques retenues, listées par les groupes, ici regroupées par thème (de nombreux « trucs et astuces » sont revenus à plusieurs reprises dans les propos des équipes).

Cette « boîte à outils » ne se veut pas mode emploi ou règles à suivre, mais bien une liste d'idées de bonnes pratiques pour accompagner les artistes et équipes pédagogiques en résidence.

A utiliser sans modération dans vos écoles, à adapter bien entendu en fonction des contextes, de la discipline artistique, etc.

### Les bonnes idées des enseignants :

- Se réunir régulièrement pour parler spécialement de la résidence : réunions spécifiques EAL, quand l'artiste est là (une semaine sur 2 par exemple) ; préférer les réunions inscrites dans l'énergie du projet (plutôt que le mercredi matin).
- Avoir de la souplesse dans l'organisation du temps
- Participer aux ateliers de l'artiste



- Réinvestir le projet artistique en classe : Tout au long de l'année, en l'abordant de manière transversale (comprendre le projet dans son ensemble)  
Ou, après chaque atelier.

*Remarque : ne pas nécessairement réutiliser les propositions de l'artiste en cours d'art plastique. S'autoriser à trouver des échos en sciences, français, histoire...*

- Travail du langage : faire raconter l'atelier aux enfants :
  - o restitution verbale en classe, au moment du retour d'atelier (devant l'enseignant, en présence de l'artiste, mais pas nécessairement).

*Remarque : importance de la variété des retours en classe : ceux-ci peuvent être dirigés par l'enseignant ou par l'artiste.*

*Remarque : Si l'enseignant n'a pas participé à l'atelier, il aura d'autant plus besoin que l'enfant narrant l'expérience de l'atelier, s'exprime clairement (devant toute la classe ou en 'dictée à l'adulte').*

- o Restitution par des petite section dans les classes des grands pour raconter l'atelier vécu.

Faire parler les enfants sur : une œuvre choisie par l'artiste (temps de langage animé par l'artiste et l'enseignant).  
Des traces des ateliers (productions, photos et films des enfants en atelier...)

- Adapter son travail, moduler l'organisation de la journée, le jour où l'artiste est à l'école : l'enseignant propose à ses élèves un planning et des activités en rapport, plus libres, plus expérimentales, plus ludiques...
- Communiquer quotidiennement avec les parents sur la résidence (voir détails dans la rubrique « liens avec les parents ») : mettre en circulation entre l'école et les familles un cahier de vie qui parle de la résidence, ...

#### **Les bonnes idées des ATSEM :**

- Se réunir entre ATSEM pour échanger sur la résidence : des ATSEM se réunissent de leur propre initiative, sur un temps de ménage (vacances) pour échanger leurs impressions, leurs idées, leurs propositions concernant la résidence.
- Animer des ateliers avec les enfants en lien avec la résidence :
  - o Sur le temps périscolaire (exemple d'un atelier marionnettes dans une école en résidence marionnette)
  - o Avec les élèves restés en classe (pendant que l'autre groupe est en atelier)
- Animer des ateliers avec les parents, en lien avec la résidence (exemple d'un atelier couture)
- Participer aux ateliers de l'artiste

#### **Les bonnes idées des directeurs :**

- Faire circuler les informations sur la résidence – support matériel : une directrice dispose un classeur enseignant en salle des maîtres et un classeur ATSEM en tisière comportant tous les documents afférents à la résidence : projet, CR de réunions, communications etc.
- Faire circuler les informations sur la résidence – désigner des référents dans l'école : un référent ATSEM et un référent Enseignant pour faciliter la diffusion d'informations.
- Favoriser des temps et prises de paroles des ATSEM : une directrice d'école assure tous les 15 jours une demi-heure de réunion avec les ATSEM pour transmission et écoute de toutes sortes d'informations dont celles qui concernent la résidence d'artiste.
- Avoir de la souplesse dans l'organisation du temps

#### **Les bonnes idées des artistes en résidence :**

- Etre disponible pour échanger avec l'équipe, favoriser les temps d'échanges informels : ne pas hésiter à déjeuner avec eux quand cela est possible
- Donner un maximum d'informations à l'équipe : envoyer régulièrement le déroulé des ateliers à venir par mail, aux Atsem et enseignants (important de doubler le mail par des échanges oraux).
- Inciter l'équipe pédagogique à faire, à expérimenter la pratique artistique : proposer des ateliers de pratique aux adultes de l'école (sans les enfants), en début d'année et/ou tout au long de l'année (fédère le groupe et intègre les nouveaux. Par exemple : 3h le mercredi matin à la rentrée).



- Donner à voir le processus, la démarche artistique à l'équipe et aux parents
- Donner des outils pour modifier l'espace-classe : aider à l'aménagement d'un coin manipulation-action à la place du coin dinette ; laisser aux enseignants une « boîte à outils » qui contient des objets à manipuler, des appareils photos, etc.
- Rencontrer les parents : participer à ou aux réunions de rentrée avec les parents ou à la réunion de juin pour les nouveaux parents.
- Fixer un cadre (nombre d'enfant par atelier, durée de l'atelier) et l'ajuster, l'assouplir, en fonction de l'attention des enfants, de leur tranche d'âge...
- Varié les formats d'ateliers :
  - o pas toujours le même nombre d'enfant (jongler entre petits groupes et grands groupes), ni à la même fréquence ; ne pas commencer par le même groupe à chaque fois (1<sup>er</sup> atelier toujours martyr)
  - o Ateliers furtifs : pendant les récréations les enfants volontaires, de différentes sections, peuvent, dans des lieux insolites de l'école et avec l'artiste, manipuler, fabriquer, échanger...
  - o Ateliers nomades : proposés par l'artiste dans un coin de la classe en même temps que les activités menées par l'enseignant.
- Ritualiser sa présence : en saluant toutes les classes le matin en arrivant.
- Ritualiser l'atelier : restitution verbale par les enfants de l'atelier précédent, en arrivant dans l'atelier (pas nécessairement avec l'enseignant).
- Gestion du temps : S'assurer que tous les enfants participent à l'atelier.  
 Réserver un temps spécifique pour les enfants qui en ont le plus besoin (les « petits parleurs »), et qui gagneraient à re-faire l'atelier.  
 Prendre le temps de déplier les étapes pour que chaque enfant puisse faire l'expérience (et exprimer ainsi sa singularité).
- Prendre en considération les réactions des enfants pour faire évoluer les ateliers.
- Faire connaître son travail artistique, aux enfants, à l'équipe, aux parents : installer ses œuvres dans l'école durant quelques jours / ou présenter une petite forme dans l'école en début d'année.
- Connaître le fonctionnement de l'école, et les méthodes de travail des enseignants : une artiste a assisté aux cours des enseignants (dans chaque classes) pendant une semaine en début d'année, avant de commencer ses ateliers.

### **Les bonnes idées pour écrire le projet en début d'année :**

- Prendre du temps : consacrer un mercredi matin, avec enseignants, ATSEM et artiste pour écrire le projet.
- Rester modeste pour pouvoir déplier les expériences, prendre le temps.
- Valoriser la question du processus artistique, et non le résultat à obtenir
- Laisser dans le projet des ouvertures et des espaces de liberté pour qu'il soit réapproprié en classe. Choisir un sujet très large pour permettre des approches libres (contes, récits, symbolisme, civisme...)

### **Les bonnes idées pour tisser des liens avec les familles :**

- Inciter les parents à faire, à pratiquer, à expérimenter :
  - o les inviter à participer à un atelier avec leur enfant, quelques fois dans l'année
  - o chaque jour, imaginer une activité artistes / enfants / parents (petit nombre) le matin durant le temps d'accueil (8h20-8h40) : exemple du Fil rouge de l'EM Les Eglantines.
  - o Au moment des temps forts et des restitutions : mettre en place des dispositifs à essayer (manipuler, expérimenter)
  - o Fabriquer au cours de l'année des objets (ici des photos) qui serviront pour une soirée jeux parents-enfants dans l'année (ici jeu de mariage, domino de photos...)
- Impliquer le lieu d'accueil parent de l'école dans la résidence : par exemple, organiser un petit déjeuner au lieu accueil parent avec l'animatrice, les parents, l'artiste.
- Mobiliser les savoir-faire et les compétences des parents :
  - o les solliciter pour aider à la mise en place d'expositions (exemple d'un électricien pour une exposition lumineuse)
  - o tout au long de l'année, faire appel à eux pour confectionner, fabriquer...



### Médium pour communiquer avec les parents :

- o panneaux d'affichage à l'entrée, projection de photos sur grand écran (ou sur ordinateur), affichage des réalisations des élèves dans l'école, ...

*Remarque : L'exposition de photographies a ses limites (les parents recherchent leur enfant uniquement et ne s'intéressent pas au processus artistique),*

- o Edition d'un petit journal (A5 1 page recto-verso) en mode fanzine pour les parents.

### **...et tisser des liens hors-école :**

- les partenaires culturels : développer les partenariats de proximité, possible de développer des liens forts avec des médiateurs.
- Echanges entre écoles : à privilégier. Organiser des rencontres entre écoles voisines. Ou en séminaire EAL dans une école (comme avec l'EM les Petits Canuts en 2010)
- Sur le quartier : sortir de l'école avec des enfants, aller dans le quartier chez des commerçants, à la poste et apposer des affiches faites avec l'artiste (ici des photos)

### **Conclusion**

Ce séminaire de janvier est venu clore les temps d'échanges collectifs consacrés à une réflexion sur l'évaluation et l'élaboration d'une méthodologie des projets de résidences d'artistes en école maternelle. Nous avons constaté lors de ces deux matinées, une volonté forte d'échanger entre école faisant partie du dispositif PRAEM. Et, de manière générale, nous relevons un désir de (se) raconter, de partager ces expériences fortes pour les enfants, pour les équipes pédagogiques, enseignants et Atsem, pour les artistes, et autres partenaires (coordinateurs, médiateurs, etc.).

Les réflexions glanées au cours de ces 18 mois, intégrées pleinement au projet *cARTable d'Europe* (voir annexe ci-dessous), dans la partie « recherche-action », tendront à nourrir la publication qui paraîtra en juillet prochain. Cette publication comportera des écrits de chercheurs et experts, d'enseignants, d'Atsem, de médiateurs culturels... Le projet *cARTable d'Europe* sera également valorisé par un film réalisé par Cap Canal.

**Un immense merci à tous les acteurs des 8 résidences EAL de l'année 2011-2012 et 2012-2013, pour votre implication et votre sérieux dans ces temps d'échanges, et tout au long de l'année, dans vos écoles. Vos regards sur les résidences sont précieux !  
Merci !**

Plus d'info sur <http://cartabledeurope.over-blog.com>

A noter : clôture festive du projet **cART**able d'Europe à Lyon :

**Mercredi 3 juillet de 17h à 20h.**

**Vous êtes invités !**



## Annexe

### cARTable d'Europe

Notre candidature au programme européen « Comenius Regio », pour l'Education et la Formation tout au long de la vie a été retenue en juillet 2011. Nous entamons en septembre 2012 notre seconde année de projet « cARTable d'Europe ».

La Ville de Lyon, à travers *Enfance, Art et Langages* et la Ville de la Louvière (Belgique), à travers le *Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse* développent ainsi un projet d'échange et de recherche intitulé « **cARTable d'Europe** » portant sur l'art à l'école pour la petite enfance.

L'Inspection Académique du Rhône, l'Université Lyon 1 – IUFM et les Musées Gadagne sont partenaires du projet.

*Enfance, Art et Langages* a mobilisé son réseau de résidences d'artistes en école maternelle. Deux écoles sont plus particulièrement impliquées : l'école maternelle les Eglantines (Lyon 9<sup>e</sup>) avec Yveline Loiseur (photographe) et l'école maternelle Combe Blanche (Lyon 8<sup>e</sup>) avec Marianne Soltani Azad (marionnettiste, plasticienne).

Jean-Paul Filiod, anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon 1 - IUFM et les Musées Gadagne accompagnent cette démarche.

Ce projet s'achèvera en juillet 2013.

Il a pour objectif de **confronter les pratiques et les dispositifs mis en place par les organismes des deux régions en matière d'art à l'école.**

Nous nous intéressons

- à la philosophie partagée au sein de ces projets,
- à la description de processus pédagogiques mis en œuvre par l'expérience esthétique,
- à l'identification des compétences spécifiques qu'elle développe,
- à la délibération sur les valeurs de l'éducation artistique et culturelle.

Nous cherchons à repérer des conditions nécessaires pour une éducation au sensible, à l'art et par l'art, dans le but d'élaborer des méthodes de conduite de projets dans les situations ordinaires de travail de tout enseignant avec un artiste. Dans le but, également, de pouvoir reproduire ces méthodes ailleurs et qu'elles intègrent véritablement l'éducation artistique et culturelle dans le parcours scolaire et de vie des enfants.

Le projet articule des phases de recherches théoriques et appliquées, des temps d'échanges autour de la pratique, des conférences, des visites et des ateliers d'élaboration méthodologique.

Dans le cadre de **cARTable d'Europe** et en l'absence de stage long IA-EAL durant cette année scolaire, il a été convenu d'orienter le dialogue professionnel des équipes des résidences d'artistes, mais aussi leur intégration dans la recherche action via les animations pédagogiques d'octobre 2012 (évaluer : de l'observation à l'élaboration d'une grille de lecture des projets de résidence d'artistes) et de janvier 2013 (repérer les bonnes pratiques et les outils élaborés pour les résidences d'artistes).

